

envoyé pour évangéliser les pauvres. » Tous les gens charitables sont chrétiens — partiellement — sans le savoir, ou en voie de le devenir. Beaucoup d'hommes qui se disent des immaculés, des détachés, des dévoués sans religion doivent leur parfaite honnêteté au christianisme.

Ah! Messieurs, ne disons pas trop haut : « Je n'ai pas de religion, mais je suis un honnête homme », car, si la religion s'en allait, il ne resterait pas grand'chose de cette honnêteté. Si Jésus-Christ s'en allait, le vide creusé par son absence ne pourrait être comblé que par des ruines, ruines intellectuelles, ruines morales et sociales. Le jour où nous serions tout à fait déchristianisés, nous serions presque tout à fait démoralisés. Oui, tout le monde peut sans religion être vulgairement et médiocrement honnête. Oui, peut-être quelques rares individus pourront sans religion être parfaitement honnêtes. Mais — l'exception confirme la règle, — un peuple dans son ensemble ne peut pas, sans le christianisme, s'élever à la parfaite honnêteté. Je vous le montrerai dimanche.

*Amen!*

## TRENTE ET UNIÈME CONFÉRENCE

Je n'ai pas de Religion.  
Mais je suis un honnête homme

2° EST-CE POSSIBLE ?

MESSIEURS,

Rappelez-vous d'abord ce que je vous ai dit dimanche.

1° Tout le monde peut, sans religion, être médiocrement honnête, c'est-à-dire ne pas tuer, ne pas voler, respecter la bourse et la vie de son prochain, et même faire un peu plus et un peu mieux.

2° Quelques natures d'élite peuvent, sans religion, être parfaitement honnêtes. On a vu cela chez les païens. On le voit plus fréquemment dans les siècles et les pays de chrétienté.

3° Beaucoup d'hommes qui se disent honnêtes sans religion doivent leur valeur morale à la religion chrétienne qui les enveloppe et les pénètre à leur insu et malgré eux.

Et maintenant, après avoir constaté et mis en lumière les exceptions, parlons de la généralité des hommes, et demandons-nous si la raison toute

seule suffit à les diriger vers la parfaite honnêteté. Voyons ce qui est possible, non à quelques-uns, mais à tous. Je dis que sans religion l'honnêteté parfaite n'est pas possible à la généralité des hommes. Et je vais le prouver par des faits et par des raisonnements.

I. *En général, il n'est pas possible d'être parfaitement honnête sans religion.*

Pour être honnête, parfaitement honnête, il faut connaître son devoir et avoir la force de l'accomplir. Or, sans religion, ces deux conditions sont-elles réalisables? Je ne le pense pas.

1° *Sans religion il est très difficile de connaître son devoir.*

C'est une vérité de foi et d'expérience que l'homme, affranchi de toute autorité supérieure et laissé à lui-même, c'est-à-dire à son ignorance et à ses passions, ne peut pas avoir sur la loi morale les notions précises et uniformes dont l'ensemble constitue le code du parfait honnête homme. Sans religion, la loi naturelle s'obscurcit, et chaque individu se fabrique une petite moralité, très relative et très rudimentaire, qu'il accommode à son plaisir, à son intérêt ou à son caprice.

Observez un peu comment se comporte *le monde contemporain déchristianisé*. Demandez-lui ce qu'il y a à faire pour être d'honnêtes gens. Ses incertitudes et ses incohérences font pitié. Ici on tolère le divorce, là on le défend, ailleurs on l'autorise, plus loin on le pousse jusqu'à l'union libre. J'entends tour à tour attaquer, excuser ou glorifier le suicide. L'usure, le vol, le parjure ont leurs partisans et leurs docteurs. Aux yeux d'un bon nombre la séduction est à peine une peccadille. La sincérité chère aux uns devient pour les autres susceptible de plusieurs mesures. Il n'y a point de vertu qu'on ne tourne en ridicule, point de vice qu'on ne tourne en vertu, point de bien qu'on n'appelle un mal, point de mal qu'on n'appelle un bien, point de stupidité, de contradiction ou d'infamie qu'on ne décore du nom de morale. Ah! moralistes indépendants, intellectuels orgueilleux, apôtres modernes du devoir séparé de la religion, vous voulez vous passer de Jésus-Christ et vous tombez dans l'extravagance, dans la nuit, dans la déraison! Sans religion il est très difficile de connaître son devoir.

2° *Sans religion il est presque impossible d'avoir la force d'accomplir tout son devoir.*

C'est une vérité de foi et d'expérience que l'homme abandonné à lui-même, c'est-à-dire à sa propre faiblesse, ne peut pas pratiquer toutes les vertus naturelles dont l'ensemble fait le parfait honnête

homme. Comment serait-il vertueux? Il n'en a pas la force, et ses inclinations sont plus souvent mauvaises que bonnes. Il aime le bien et il ne le fait pas, et il fait le mal qu'il n'aime pas. Pourquoi serait-il vertueux? il faudrait qu'il le fût sans motif, et quelquefois malgré les motifs les plus puissants de ne l'être pas; car ses instincts et ses intérêts l'attirent en bas, et en haut... il n'y a rien, pas de législateur, pas de sanction, pas de Dieu pour lui dire: « Je suis ton maître, je te vois, je te jugerai. » Comme dit Bossuet dans son grand langage: « Terrible pensée de ne rien voir sur sa tête. De là naissent des vices inconnus, des monstres d'avarice, des raffinements de volupté, des délicatesses d'orgueil qui n'ont point de nom. » Non, Messieurs, sans religion il n'est pas possible d'accomplir tout son devoir et d'être un parfait honnête homme.

Observez un peu comment se comportent *les siècles et les pays où règne l'incrédulité*. Quand la religion baisse, ce n'est pas la vertu qui monte. Au fur et à mesure que Dieu se retire, le bien recule et s'en va avec Lui. C'est un fait que l'on peut ériger en loi, tant il est certain et constant. Tenez. Que deviennent l'enfant sans Dieu et le peuple sans religion. *L'enfant* sans Dieu, que voulez-vous qu'il devienne, sinon un mauvais fils, un mauvais père, un mauvais citoyen, un mauvais époux, sinon un jeune homme sans mœurs, un homme mûr

sans conscience, un vieillard sans remords, un moribond sans espérance? Ceux qui ont la prétention d'élever l'enfance et de la moraliser en dehors de toute discipline religieuse sont des hâbleurs qui veulent des effets sans cause, qui promettent du pain sans avoir de farine. Et *le peuple* sans religion, que voulez-vous qu'il devienne?.. « Si je n'avais pas de religion et si je n'allais pas à l'église entendre les sermons du curé, disait un ouvrier à son patron libre penseur, je serais un anarchiste, et je mettrais le feu à votre boutique. » J'ai lu qu'un riche propriétaire incrédule avait fini par endoctriner et par pervertir son vieux domestique. De bon chrétien qu'il était d'abord, ce dernier était devenu athée. Et un beau jour il fut surpris forçant la caisse de son maître, appréhendé, traîné devant les tribunaux. Là, fixant avec hardiesse son patron et, le désignant du geste, il dit aux juges: « Voyez-vous cet homme? c'est lui que vous devriez condamner, et non pas moi... car il est la cause de mon malheur. J'ai été un honnête homme tant que j'ai cru en Dieu, et je m'étais résigné à n'être qu'un pauvre ouvrier, vivant tant bien que mal de mon travail en ce monde. Par ses discours et par ses exemples mon maître m'a ôté la foi en Dieu. J'ai essayé de voler son or, il m'a volé ma religion. Il est bien plus coupable que moi. » Et sa voix, en disant ceci, prenait des intonations terribles, les intonations de la vérité vengeresse et foudroyante.

Messieurs, si je veux indiquer dans quelle direction coule la Seine au sortir de Paris, je dis simplement : de l'est à l'ouest, bien que sur plusieurs points elle s'infléchisse du sud au nord et du nord au sud ; je signale la direction générale du fleuve, sans mentionner les déviations partielles et momentanées. Eh bien ! de même, si je veux indiquer de quelle source coule la vraie honnêteté, je dis simplement : de la religion, bien que de temps en temps elle puisse venir d'ailleurs ; j'énonce une proposition incontestable *in globo*, en bloc, sans mentionner les réserves qu'elle comporte. Je vous accorde ces réserves et toutes les exceptions que vous voudrez. J'en tiens compte... mais les exceptions ne détruisent pas la loi, et il reste vrai de dire que, en général, il n'est pas possible d'être parfaitement honnête sans religion. — En voulez-vous une preuve plus serrée et plus convaincante ? Écoutez.

II. Même avec la religion il est difficile d'être parfaitement honnête. Que sera-ce sans elle ?

1° L'homme qui a de la religion, le chrétien a de nombreux moyens d'être honnête.

D'abord il a tous les moyens naturels qui sont à la disposition de tout homme incrédule ou croyant. Il a sa conscience et ses heureuses qualités natives,

Il a le respect de lui-même et le sentiment de l'honneur. Il a les ressources de son éducation et de son milieu.

Et puis il a *des moyens particuliers* dont est privé l'homme sans religion. Guidé par la foi, *il connaît son devoir*. Enfant ou vieillard, ouvrier ou maître, seigneur ou paysan, prince ou sujet, il sait les préceptes essentiels de la loi morale et tout le détail des obligations qu'elle impose, les vices qu'il doit éviter et les vertus qu'il doit pratiquer. Le chrétien n'a qu'à ouvrir l'Évangile et le catéchisme, il y trouve le texte authentique de la perfection morale. Y a-t-il des ténèbres ? Le confessionnal les éclaire. Y a-t-il des oublis ? La chaire les signale. Il est difficile de dire tout ce que la chaire sauve et conserve de moralité. Elle lutte contre le théâtre, le roman, le journal et tout ce souffle redoutable que l'on peut appeler l'air du monde. La parole apostolique a au moins ce résultat qu'elle maintient claire, précise et complète, la notion du devoir. Et non seulement le chrétien connaît son devoir, il *a de plus la force de l'accomplir*. Les sanctions éternelles sont de puissants motifs qui pèsent sur sa conscience. Les exemples de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des saints l'attirent, le séduisent, le provoquent à l'imitation. La grâce donne à sa volonté des accroissements surhumains. Quand il n'en peut plus, Dieu lui tend la main et lui permet de réaliser dans ses actes plus que la nature n'en peut faire.

C'est bien évident. L'homme qui a de la religion, le chrétien a des moyens particuliers, très nombreux et très efficaces, d'être parfaitement honnête.

*Et cependant, avec tous ces moyens, il n'est pas sûr de toujours réussir, il n'est jamais garanti contre le mal, il tombe souvent, il reste faible, et comme l'apôtre saint Paul, dans son âme et conscience, il est obligé de dire : « Malheureux homme que je suis ! Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas ! » Oui, même avec la religion, il est difficile d'être parfaitement honnête.*

*2° Que sera-ce donc de l'homme qui n'a pas de religion ?*

Si même, avec la pensée et la crainte de Dieu, Samson peut s'avilir aux pieds de Dalila, jusqu'où n'ira pas l'homme qui n'a pas même ce frein moral ? Est-on plus fort avec moins de ressources ?

Quoi ! quand, avec les espérances et les terreurs de sa foi, le chrétien que soutient la grâce divine ne résiste qu'à grand'peine à la fougue de ses penchants, il demeurerait victorieux celui qui, privé du secours d'en haut, n'ayant rien de fixe, rien d'arrêté dans ses croyances, ne saurait ni ce qu'il a à redouter ni ce qu'il a à espérer dans un avenir auquel il ne pense pas ! Il dirait à la volupté : « Arrière, je ne veux pas tremper mes lèvres à la coupe que vous me présentez ! » — A la vengeance : « Arrière, mon sang bouillonne dans mes veines, mais je par-

donne ! » — A la cupidité : « Arrière, je repousse les moyens sûrs, mais injustes que vous m'offrez de grossir ma fortune ! » Non, Messieurs, jamais je ne croirai que l'on puisse ainsi d'un mot apaiser les passions ameutées du cœur, quand la religion n'y a conservé aucun empire. — Jamais je ne croirai que la vertu sérieuse et complète puisse s'asseoir sur la base lézardée de quelques opinions incertaines de philosophie et de rationalisme. — Jamais je ne croirai que l'on puisse résister aux criminels penchants du dedans et aux fougueux entraînements du dehors, quand on n'a aucun motif efficace de les vaincre et quand on a les plus puissants intérêts d'en suivre paisiblement le cours. *Je n'ai pas de religion. Mais je suis un parfait honnête homme...* Est-ce possible ? Les chrétiens les plus vertueux n'osent pas dire qu'ils sont impeccables, malgré les forces surhumaines qu'ils possèdent dans leur foi. Et vous, privé de ce frein puissant, abandonné aux inclinations de la nature, exposé aux mille dangers du monde, vous prétendriez être toujours fidèle ? Allons donc ! Si vous êtes parfaitement honnête sans l'aide puissante de la religion, si vous le dites sérieusement et de bonne foi, mon cher ami, je m'incline devant votre parole et je vous crois... mais je déclare que vous êtes la huitième merveille du monde, et que vous dépassez de beaucoup la moyenne de l'humanité.

Je conclus par où j'ai commencé. En général, il n'est pas possible d'être parfaitement honnête sans religion. En général, sans les puissants secours que nous donne la religion chrétienne, nous ne pouvons être constamment fidèles à tous les grands devoirs dont l'observation constitue le parfait honnête homme. Messieurs, ne faisons pas trop les fiers. Il est difficile d'être honnête. Pour être honnêtes, soyons chrétiens.

*Amen :*

## TRENTE-DEUXIÈME CONFÉRENCE

**Je n'ai pas de Religion.**

**Mais je suis un honnête homme**

3° *EST-CE SUFFISANT?*

MESSIEURS,

Quelques-uns disent : « Je n'ai pas de religion. Mais je suis un honnête homme. » A cela j'ai répondu : 1° Est-ce vrai? 2° Est-ce possible? J'achève aujourd'hui cet important et délicat sujet en posant une dernière question : *Est-ce suffisant?*

J'accorde à l'honnête homme sans religion toutes les vertus que vous voudrez. Il est probe et loyal au point d'avoir horreur de la plus légère injustice. Il est ennemi de la dissimulation et du mensonge, — bon et officieux pour ses égaux, — indulgent et facile pour ses inférieurs, — compatissant et généreux pour les malheureux, — tempérant et réglé dans ses mœurs. Il fait le bonheur et la gloire de sa famille. On le prend pour conseil dans les affaires délicates à cause de son équité, de sa prudence et de ses lumières. En un mot, c'est un modèle accompli, et sa louange est dans toutes les bouches. Et

cependant je pose ma question : Est-ce suffisant ? Et sans hésiter je répons : « Non, ce n'est pas suffisant. » Les vertus de l'homme qui n'a pas de religion manquent : 1° d'un élément essentiel ; 2° d'un couronnement nécessaire ; 3° d'un germe vital.

### I. D'un élément essentiel.

On est tout à fait honnête *quand on accomplit tous ses devoirs*. Or l'honnête homme qui n'a pas de religion, si parfait que vous le supposiez, accomplit-il tous ses devoirs ? Jugez-en. Un jour le célèbre astronome Arago expliquait au public du Collège de France les grandes lois de la mécanique céleste. « La semaine prochaine, dit-il, nous aurons une éclipse de soleil visible à Paris. La lune se trouvera en conjonction avec le soleil, et la lumière de cet astre-roi sera interceptée par la terre. Ainsi à tel jour, à telle heure, à telle minute, à telle seconde, trois grands astres répondront non à notre prédiction, mais à l'ordre de Dieu. Il n'y a que les hommes qui soient récalcitrants... » L'honnête homme qui n'a pas de religion est plus que récalcitrant, il est méprisant à l'égard de Dieu. Il le dédaigne, il n'en tient pas compte, il le traite comme un zéro... Il supprime totalement le devoir religieux... donc il n'est pas honnête dans la grande acception du mot.

« Je me flatte, écrivait Racine à son fils, que, faisant votre possible pour devenir un parfait honnête homme, vous comprendrez qu'on ne peut l'être sans rendre à Dieu ce qu'on lui doit. » Ceci, Messieurs, est l'évidence absolue, mathématique. La morale complète comprend les devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes. Nous avons beau accomplir les devoirs envers nous-mêmes et envers le prochain, si nous laissons de côté les devoirs envers Dieu, nous ne sommes honnêtes qu'aux deux tiers. C'est insuffisant... Je m'explique davantage.

On est tout à fait honnête *quand on aime tout ce qui est grand, beau et bon*. Or, l'honnête homme qui n'a pas de religion, si parfait que vous le supposiez, aime-t-il tout ce qui est grand, beau et bon ? Jugez-en. Voici *Jésus-Christ* qui, de l'aveu de l'incrédulité elle-même, est la figure la plus auguste qui ait jamais paru sur la terre. L'honnête homme qui n'a pas de religion passe devant *Jésus-Christ* sans vouloir l'écouter, sans lui faire l'aumône d'un regard, d'une minute d'attention... Voici l'*Évangile* qui, tout le monde en convient, est le code par excellence de la miséricorde, de l'abnégation et du respect de nous-mêmes. L'honnête homme qui n'a pas de religion passe devant l'*Évangile* sans même se demander d'où il vient, ce qu'il contient, ce qu'il y a de sublime dans ses pages sacrées... Voici l'*Église catholique* qui a été dans tous les temps, et qui est au-

jourd'hui encore la plus grande bienfaitrice du genre humain. L'honnête homme qui n'a pas de religion passe devant l'Église sans l'étudier, quelquefois en l'insultant. Eh bien, je le demande, dédaigner de la sorte Jésus-Christ, l'Évangile et l'Église, c'est-à-dire ce que les plus grands génies et les plus nobles cœurs ont cru, admiré et aimé depuis deux mille ans... est-ce de l'honnêteté vraie, complète, intégrale? Non.

J'entends dire : *Cet homme est parfait; il ne lui manque que d'être religieux.* Il ne lui manque que d'être religieux? Dites donc qu'il lui manque d'être homme... Car le devoir religieux est un élément essentiel de l'humanité... Il ne lui manque que d'être religieux? C'est comme si l'on disait : « Il ne manque au feu que la propriété de chauffer; à l'eau, la propriété de rafraîchir; au pain, la propriété de nourrir. » Mais non. Le feu chauffe, l'eau rafraîchit, le pain nourrit. Il n'y a que l'homme, ô mon Dieu, qui, méconnaissant sa nature, s'imagine être parfait quand il renonce à sa fin dernière et à son devoir le plus impérieux... Les vertus de l'homme qui n'a pas de religion manquent d'un élément essentiel...

## II. D'un couronnement nécessaire.

Écoutez bien ceci. *Nous ne sommes pas libres de*

*n'être que des honnêtes gens.* Cela pouvait suffire autrefois. Cela ne suffit plus maintenant. Jésus-Christ est venu, et qu'a-t-il dit, qu'a-t-il fait? à la vie purement naturelle il a superposé la vie surnaturelle et divine. Plus haut que les vertus de l'honnête homme, il a placé les vertus du chrétien : l'humilité, le pardon des injures, la pureté du cœur, la chasteté, le dévouement poussé jusqu'à l'héroïsme. Par son enseignement et par ses exemples, il a déployé sous les yeux de ses disciples la charte de la loi nouvelle, le code de la morale évangélique. En même temps qu'il a montré les sommets, il a institué les moyens pour y accéder : la grâce, la prière et les sacrements, et à chacun de nous il dit : « Tu es un honnête homme? C'est bien, mais ce n'est pas assez. Monte plus haut, et deviens un chrétien, c'est-à-dire un homme surélevé et parfait. » Avons-nous le droit de dédaigner cette vie plus haute que Jésus-Christ nous propose et nous impose? Non, certainement. Nous n'avons pas le droit de repousser les bienfaits du Christ et de lui dire : « Va-t'en! Je n'ai pas besoin de toi, de ta rédemption, de ton sang, de ta grâce, de tes sacrements, de tes enseignements et de tes promesses. » Parler ainsi serait lui infliger le plus douloureux des outrages. En rester à la vie honnête, comme si Jésus-Christ n'était pas venu, ce serait une révolte.

Et en même temps qu'une révolte *ce serait une*



*déchéance*. Avez-vous remarqué que, quand on renverse le toit d'une maison, on risque souvent de renverser la maison tout entière? Le clocher, s'il vient à tomber, écrase l'église qui le porte et les habitations qui avoisinent l'église. Eh bien, de même, quand on ne veut pas s'élever jusqu'à la morale évangélique, on se précipite souvent au-dessous de la morale naturelle. Nous voyons cela dans nos pays chrétiens. Dès qu'il délaisse les sommets sacrés où l'appelle le Christ, l'homme retombe aussitôt dans l'honnêteté médiocre, et souvent même plus bas, car plus on descend de haut et plus on s'enfonce en terre. La profondeur de la chute se mesure à la hauteur du sommet. Un chrétien qui veut en rester à la vie honnête, comme si Jésus-Christ n'était pas venu, commet une *déchéance*, et devient facilement inférieur à l'homme du paganisme. Voyez ces milliers et ces milliers d'êtres avilis, sans foi ni loi, que la libre pensée a vidés de toute idée religieuse et jetés comme une épave sur le pavé de nos grandes villes. Ils ne sont plus des chrétiens. Sont-ils encore des hommes? On peut se le demander.

J'entends dire : *Que me manque-t-il? Serais-je plus parfait si j'étais plus religieux?* Mais, oui, vous seriez plus parfait. Vous seriez d'abord *plus humble*; car l'humilité, la modestie, la défiance de soi n'est pas plus la vertu des sages modernes, qu'elle ne fut la vertu des sages anciens. — Serais-je plus par-

fait si j'étais plus religieux? Mais, oui, vous seriez plus parfait. Est-ce que *la foi*, le sacrifice de la raison à l'autorité de Dieu, n'est pas une perfection? Est-ce que l'espérance des biens à venir n'est pas une perfection? Est-ce que l'amour de Dieu bien compris n'est pas une perfection? — Serais-je plus parfait si j'étais plus religieux? Mais, oui, vous seriez plus parfait. Vous seriez *plus pur* dans vos pensées, plus chaste dans vos désirs, plus irréprochable dans vos mœurs. — Serais-je plus parfait si j'étais plus religieux? Je vous réponds que vous le seriez d'une manière *plus complète*, plus assurée, plus méritoire, plus consolante. Pourquoi donc repousser les deux grands avantages que vous présente la foi, celui d'être vertueux avec plus de facilité et celui d'être vertueux avec plus de bonheur?

Vous avez une belle vie d'honnête homme? Je vous félicite. Mais je vous demande d'aller jusqu'au bout de votre devoir et d'ajouter à votre honnêteté naturelle le couronnement de votre vie de chrétien... Les vertus de l'homme qui n'a pas de religion manquent d'un élément essentiel, d'un couronnement nécessaire...

### III. D'un germe vital.

Je ne dis pas qu'elles sont inutiles. Ce serait

faux. Elles profitent dans la vie présente à ceux qui les pratiquent, à la famille, à la société. Elles sont souvent *récompensées ici-bas*. Vous avez été *juste* par un principe de droiture et d'équité naturelle? Dieu bénit votre commerce. Vous avez été *sobre* et tempérant, réglé et sage dans vos mœurs en vue de conserver vos forces et l'estime de ceux qui vous entourent? Dieu vous paie comptant, en vous accordant la santé et l'honneur. — Vous avez été *charitable* par pur esprit de compassion et de solidarité? Vous moissonnez la joie du cœur et l'universelle sympathie. Tout cela n'est point à dédaigner. — Il arrivera même souvent que les vertus purement humaines de l'honnête homme lui mériteront, de la part de Dieu, *des grâces de lumière* et de conversion, et deviendront ainsi le prélude et la cause occasionnelle de son salut éternel. Mais en elles-mêmes et pour ce qui est de la vie à venir que nous attendons, ces vertus sont sans prix et sans mérite.

*Elles n'ont pas le germe de l'immortalité.* Pratiquées rien que pour le monde, elles ne peuvent être récompensées que dans ce monde. Dieu ne peut pas couronner dans les cieux des actes qui ne l'ont pas eu pour objet sur la terre. Voici l'honnête homme qui se présente là-haut devant le tribunal de la Souveraine Justice.

« Seigneur, considérez que j'ai été un honnête

homme. » Et le Juge suprême de répondre : « Avez-vous été un bon chrétien? »

« Seigneur, j'ai fait du bien, j'ai rendu service à mes frères. » Et le Juge suprême de répondre : « Avez-vous travaillé pour ma gloire? »

« Seigneur, j'ai versé de grandes aumônes dans le sein des pauvres? » Et le Juge suprême de dire : « Oui, un simple verre d'eau donné en mon nom mérite le ciel! Est-ce moi que vous avez secouru dans la personne de ceux qui souffraient? Avez-vous donné en mon nom? »

Hélas! Messieurs, que d'œuvres qui nous paraissent grandes et qui sont nulles aux yeux de Dieu! que de mains qui se croient riches et qui seront vides au dernier jour!

Saint François de Sales, ayant entendu un mauvais chrétien qui se vantait d'être honnête homme, lui répondit avec autant d'esprit que de vérité : « Eh bien, mon ami, tu ne seras pas pendu. Voilà tout ce qui t'en reviendra. »

Ayons, Messieurs, une sagesse plus haute. Ne nous contentons pas d'être des honnêtes gens. Pour être là-haut des élus, soyons ici-bas des chrétiens, de bons et solides chrétiens!

*Amen!*